

Note pour servir à l'histoire des prieurés bénédictines de Quartino et de Giornico

Autor(en): **Kern, Léon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue
d'histoire ecclésiastique suisse**

Band (Jahr): **31 (1937)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Note pour servir à l'histoire des prieurés bénédictins de Quartino et de Giornico.

Par LÉON KERN.

La célèbre abbaye bénédictine de Saint-Bénigne de Fruttuaria¹, au diocèse d'Yvrée, dans le Piémont, fondée en 1003, sous l'impulsion d'un disciple de saint Maieul de Cluny, le bienheureux Guillaume de Volpiano, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, eut dans sa dépendance, durant tout le moyen âge, de nombreux monastères qui lui étaient immédiatement ou médiatement soumis².

C'est à cette congrégation, dont l'histoire est mal connue, qu'appartenaient les deux petits prieurés qui sont l'objet de cette note : Saint-Georges, à Quartino, près de Locarno, alors du diocèse de Côme, et Saint-Nicolas, à Giornico, dans la Léventine, alors du diocèse de Milan³.

Quartino, créé au début du XII^{me} siècle, apparaît en 1152, comme un monastère dont l'abbé de Fruttuaria avait confié l'administration au prieur de Padregnano⁴ ; dès 1484, il est mentionné comme incorporé au prieuré de San Gemolo de Ganna, au diocèse de Milan.⁵ Il ne servirait

¹ Aujourd'hui San Benigno Canavese (Prov. de Turin). — On trouvera des bibliographies du sujet, à peu près complètes, dans Kehr (Paul), *Regesta pontificum romanorum, Italia pontificia*, t. VI, 2 (1914), p. 147 et suiv., et dans Cottineau, *Répertoire... des abbayes et prieurés*, t. I (1935), col. 1227-1228. Ajoutez : Poupardin (R.), *Le Royaume de Bourgogne*, 1907, p. 420 et suiv. ; Berlière (D. U.), *L'ascèse bénédictine* (1927), p. 30, 74 et suiv. ; Wilmart (D. A.), *Auteurs spirituels et textes dévots...*, 1932, p. 68 et suiv.

Qu'il me soit permis de remercier ici M^{lle} Lange, des Archives d'Etat de Turin, et M. Giussani, des Archives d'Etat de Milan, de l'obligeance avec laquelle ils ont bien voulu me donner les renseignements que je leur ai demandés.

² Pour le diocèse de Milan, voir *Liber notitiae sanctorum Mediolani*, éd. Magistretti et Monneret de Villard, 1917, col. 321.

³ Pour la bibliographie, voir les articles *Quartino* et *Giornico*, par C. Trezzini, dans *Dict. hist. et biogr. de la Suisse*, t. V, p. 362, et t. III, pages 419-420.

⁴ Meyer (Carlo), *Per la storia ecclesiastica di Locarno nel 1152*, dans *Bolletino storico della Svizzera italiana*, t. XXXVII, 1922, p. 77. — Padregnano, appelé parfois, par corruption, Paregnano (Prov. de Milan, c^{ne} de Robecchetto con Induno). Sur cette localité, voir *Storia dei Comuni della Provincia di Milano*, publiée par l'Administration provinciale, Milan, 1934, p. 408-409. Sur le prieuré, voir ci-après.

⁵ *Monitore Ecclesiastico...*, Lugano, 7^{me} année, 1923, p. 57. — Ganna, aujourd'hui Valganna (Prov. de Varese).

guère de revenir sur ces questions, si l'on n'avait pas fait inconsidérément de Fruttuaria une abbaye clunisienne, de Quartino, de Padregnano ¹ et de San Gemolo de Ganna ² des prieurés clunisiens, et si quelques documents inédits ne venaient jeter un peu de lumière sur les rapports entre ces maisons.

A aucun moment, Fruttuaria n'a été de l'ordre de Cluny. Si elle a subi l'influence de la grande abbaye bourguignonne, si elle en a adopté les anciennes coutumes, elle ne lui a jamais été rattachée par un lien juridique quelconque. Dès le XII^{me} siècle, elle figure parmi les abbayes placées sous l'autorité immédiate du Saint-Siège ³. Et aucune de ses dépendances n'a été sous le gouvernement de l'abbé de Cluny ⁴.

Le prieuré de Padregnano ⁵, qui semble avoir eu Quartino dans sa dépendance, était un prieuré du diocèse de Milan, dédié à saint Nicolas ⁶. Il est cité, pour la première fois, en 1100 et apparaît comme soumis immédiatement à Fruttuaria dans un document de 1182. Le 13 novembre 1197, l'abbé de Fruttuaria le mit sous l'autorité d'un autre monastère de la congrégation, Saint-Michel de Voltorre ⁷, également au diocèse de Milan.

¹ Meyer, *Per la storia...*, p. 74-76. M. Meyer a été induit en erreur par Sackur qui, dans son ouvrage bien connu, *Die Cluniacenser...* donne à croire que l'adoption des coutumes clunisiennes entraînait l'incorporation à l'ordre. — Voir les *Consuetudines Fructuarienses*, éd. B. Albers, Montcassin, 1911 (*Consuetudines monasticae*, t. IV), p. VIII, 263 et suiv. où l'on trouvera un tableau de monastères qui paraissent avoir adopté la discipline de Dijon et de Fruttuaria, mais sans avoir jamais été soumis à ces abbayes.

² C'est Giulini, dans ses *Memorie spettanti alla storia... di Milano*, t. II, 2^{me} éd., 1854, p. 611-612, qui, le premier, semble-t-il, a fait de San Gemolo de Ganna un prieuré clunisien. Ses arguments ont été acceptés avec une certaine réserve par Ratti (A.), *Bolla arcivescovile milanese a Moncalieri e una leggenda inedita di s. Gemolo di Ganna*, dans *Archivio storico lombardo*, t. XV, 1901, p. 24. Il est inutile de les réfuter, tant ils sont faibles. Il suffit de renvoyer à Kehr, *ouvr. cité*, t. VI, 1 (1913), p. 163-164, et aux documents concernant Ganna, conservés aux Archives du Grand Hôpital de Milan, dans lesquels le prieuré est dit, jusqu'à la fin du XV^{me} siècle, « ordinis sancti Benedicti Fructuariensis » (fonds Ganna, cart. 2 et 3).

³ Kehr, *ouvr. cité*, t. VI, 2, p. 148. Voir également le document du 17 mars 1298, publié ci-dessous, et d. Wilmart, *ouvr. cité*, p. 73 et suiv.

⁴ Voir la liste des maisons de l'ordre de Cluny, publiée dans la *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 1744 et 1746.

⁵ Les renseignements donnés ici sur ce prieuré sont tirés de quelques documents conservés au Archives d'Etat de Turin, 1^{re} section, Benefizi stranieri.

⁶ Patrons secondaires : S. Bénigne et la Vierge (doc. de 1182 et 1197). Cf. Kehr, *ouvr. cité*, t. VI, 2, p. 154 N^o 19 et *Liber notitiae...*, col. 284.

⁷ Prov. de Varese. — « Priovatur sancti Michaeli de Vulturio ». — « Voltoe ecclesia sancti michaelis » (*Liber notitiae*). — En 1331, Padregnano est encore mentionné comme une dépendance de Voltorre.

Il est possible qu'en cette circonstance, Quartino ait été détaché de Padregnano et déjà rattaché à San Gemolo de Ganna. En tout cas, c'est bien avant 1484, que Quartino fut placé dans la dépendance de San Gemolo de Ganna, au plus tard en 1360, car le 21 mai de cette année-là, aux termes d'un document conservé dans les Archives du Grand Hôpital de Milan¹, le prieur de Ganna fut libéré par Galéas Visconti du paiement de la taille pour le compte de Quartino.

Dans la 2^{me} moitié du XVI^{me} siècle, San Gemolo de Ganna fut incorporé au Grand Hôpital de Milan (1555-1566)², et Quartino, à celui de Locarno (1578)³.

Quant au prieuré de Saint-Nicolas, à Giornico, mentionné pour la première fois en 1210⁴, il s'élevait autour de la petite église romane, placée sous le même vocable, qui est aujourd'hui tenue pour un des édifices les plus intéressants du canton du Tessin⁵.

On a prétendu autrefois qu'il était une fondation des Humiliés⁶ et, naguère, on a supposé qu'il avait appartenu à l'ordre de Cluny⁷. Sa dépendance de Fruttuaria est attestée par un document du 17 mars 1298, conservé aux Archives d'Etat de Turin⁸, par lequel Uberto de Santo Stefano, abbé de Fruttuaria, confère à l'un de ses

¹ Fonds Ganna, cartella 3. — Il est impossible de donner ici le texte ou une analyse détaillée de ce document, qui concerne non seulement Ganna et Quartino, mais encore d'autres monastères et collèges ecclésiastiques du diocèse de Côme, parmi lesquels il convient de citer l'archiprêtre et le chapitre de Locarno, ainsi que le maître et la commanderie de Contone (distr. de Locarno). Sur la taille perçue en 1360 par Galéas Visconti, voir Tatti (Luigi), *Annali... di Como*, t. III (1734), p. 107, n° 75.

² Giulini, *ouvr. cité*, t. II, p. 611; Ratti, *art. cité*, p. 24, note 2; Kehr, *ouvr. cité*, t. VI, 1, p. 163; Milan, Arch. du Grand Hôpital, fonds Ganna, cart. 1.

³ *Monitore Ecclesiastico...*, Lugano, 7^{me} année, 1923, p. 58.

⁴ Meyer (Karl), *Blenio und Leventina*, Lucerne, 1911, p. 282. — Monneret de Villard (Ugo), *Chiese medioevali delle pievi di Blenio e della Leventina*, dans *Boll. stor. della Svizz. ital.*, t. XXXVI, 1921, p. 89.

⁵ Voir Rahn (J. R.), *Die mittelalterlichen Kunstdenkmäler des Cantons Tessin*, Zurich, 1893, p. 74-80, et Gantner (Jos.), *Kunstgeschichte der Schweiz*, t. I, Frauenfeld et Leipzig, 1936, p. 117-119.

⁶ Holzhalb, art. *Giornico*, dans le supplément du *Lexicon* de Leu (t. II, 1787, p. 519).

⁷ Meyer, *Per la storia...*, p. 74, note 6. A ce propos, il convient de relever que la route du Gothard ne semble pas avoir été une voie de propagation du culte de saint Nicolas. Voir Meisen (Karl), *Nikolaus-Kult und Nikolausbrauch im Abendlande*, Düsseldorf, 1931 (*Forschungen zur Volkskunde*, Heft 9-12), p. 118 et 504 et suivantes.

⁸ 1^{re} section, Benefizi stranieri. Original. — Trois copies de ce document ont été signalées par Guis. Galligaris, *Un'antica cronaca piemontese*, Torino, 1889, p. 109, n° h., avec la mauvaise leçon *Fornico*.

moines, Alberto de Brusasco, le prieuré de Giornico, au diocèse de Milan, relevant immédiatement de son monastère :

Anno Domini millesimo CCLXXXVIII, indictione XI, die lune XVII mensis marcii, in monasterio sancti Benigni Fructuariensis, sub porticu camere domini abbatis, presentibus dominis Uberto de Corsumbrando, archipresbitero Astense ¹, Henrico de Sancto Stephano ² et Jacobo Greco de Canellis ³, testibus vocatis et rogatis, nos Ubertus, Dei gratia monasterii Fructuariensis abbas ⁴, ordinis sancti Benedicti, Yporiensis diocesis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis ⁵, considerata utilitate et necessitate prepositure nostre sancti Nicholay de Jornico, Mediolanensis diocesis, vacantis, dicto monasterio nostro immediate subiecte, dompno Alberto de Bruxasco ⁶, monacho nostro, preposituram et aministracionem ipsius ecclesie et iurium et pertinenciarum eiusdem in spiritualibus et temporalibus concedimus et comitimus usque ad nostre beneplacitum voluntatis, et ipsum in prepositum eiusdem ecclesie sancti Nicholay instituimus, sibi aministracionem bonorum et iurium dicte prepositure in spiritualibus et temporalibus comitentes, ipsumque dompnum Albertum prepositum per quemdam annulum, quem in nostris manibus tenebamus, de eisdem prepositura et ipsius iuribus et pertinenciis presencialiter investimus, et hoc omnibus hoc publicum instrumentum nostro sigillo ⁷ pendentis munitum inspecturis volumus esse notum et de predictis dictus dominus abbas precepit fieri publicum instrumentum.

Et ego Frederichus Costa de Caxinis publicus imperiali auctoritate notarius hiis omnibus interfui et hanc cartam tradidi et scripsi in eoque signo solito signavi.

Un autre document, celui-ci conservé aux Archives d'Etat de Milan ⁸, confirme indirectement le précédent et donne quelques renseignements sur le sort du prieuré de Giornico à la fin du XV^{me} siècle. C'est une lettre, adressée par les Uranais au duc de Milan ; elle n'est pas datée, mais doit être placée quelques années après la cession de la Léventine à Uri par le chapitre de l'église métropolitaine de Milan (1479-1480). En voici le texte :

¹ Uberto de Cossombrato, archiprêtre d'Asti. Sur la famille de ce nom voir *Codex Astensis*, éd. Q. Sella, t. IV, Rome, 1880, p. 164 (*Atti della R. Accad. dei Lincei*, ser. 2^a, vol. VII). — Cossombrato, prov. d'Alessandria.

² cf. *Codex Astensis*, t. IV, p. 240.

³ Sur la famille *Greco* ou *de Greco* de Caneli, voir *Codex Astensis*, t. IV, p. 186. — Canelli, prov. d'Alessandria.

⁴ Uberto de Santo Stefano, mentionné comme abbé de Fruttuaria, du 17 février 1297 au 2 juillet 1321 (Calligaris, *ouvr. cité*, p. 109-111).

⁵ cf. Kehr, *ouvr. cité*, t. VI, 2, p. 148.

⁶ Brusasco (Prov. de Turin).

⁷ Sceau disparu.

⁸ Arch. Sforzesco, Svizzeri e Grigioni, Cart. 639, fasc. 3.

Magnifice Domine, Capella sancti Nicolai in Zornico, vallis Leventine, habet certa prata in Prusido ¹, de quibus in quatuor annis non potuit habere capellanus dicte capelle censum aut utilitatem dictorum pratorum, ex eo quod abbas ² de Ganna pretendat quod dicta capella sancti Nicolai sit subiecta sibi ac monasterio suo, et proinde forsan ius patronatus in dicta capella habere. Et ideo idem abbas per suos procuratores impedivit censum et utilitatem dictorum pratorum, quod capella non potuit habere eiusmodi censum in quatuor proxime elapsis annis. Supplicatur itaque pro parte dominorum Uraniensium, ut scribatur commissario Belinzone quod ipse provideat cum hominibus de Proxido quod dimittant eiusmodi prata capellano nostro, scilicet capellano dicte capelle, ita quod ipse capellanus possit ea locare cui voluerit. Quod si tum abbas pretenderet habere aliquod ius in dicta capella, quod eo casu domini ordinarii ³ capellanum contra abbatem defendant, quia nobis omnia beneficia in valle Leventine existentia conferenda et providenda dederunt, ita quod domini de Urania habeant et habere debeant collationem omnium beneficiorum. Similiter capitula inter illustrissimum principem et dominos confederatos illud idem sonant, quibus promittitur dominis de Urania quod omnem collationem et electionem et presentationem habere debeant ⁴. Et ideo vedetur res honesta quod illustrissimus princeps aut domini ordinarii defendant capellanus contra abbatem...

Ainsi, à la fin du XV^{me} siècle, la vie conventuelle avait disparu du prieuré de Giornico, qui n'était plus qu'une chapelle, à la collation de laquelle prétendaient les Uranais contre le prieur de Ganna ; à un moment qu'il est impossible de fixer, Giornico avait donc cessé d'être soumis immédiatement à l'abbé de Fruttuaria et il était devenu, tout comme Quartino, une dépendance de San Gemolo de Ganna.

¹ Prosito, c^{on} du Tessin, distr. Riviera, c^{on} Lodrino.

² San Gemolo de Ganna était, comme on l'a dit, un prieuré ; mais, dès la fin du XV^{me} siècle, il est parfois qualifié d'abbaye (Milan, Arch. du Grand Hôpital, fonds Ganna, cart. 1).

³ Le chapitre de l'église métropolitaine de Milan.

⁴ Allusion aux stipulations, concernant la Léventine, du traité de 1479-1480, qui mit fin à la guerre de Giornico. *Abschiede*, t. III, 1, p. 677-678.

